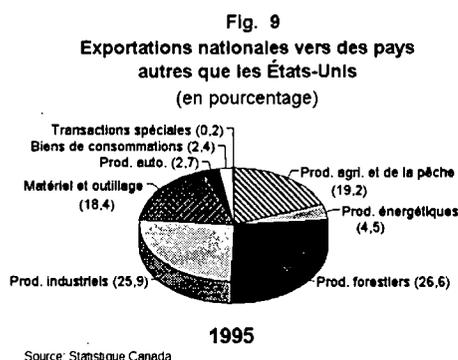
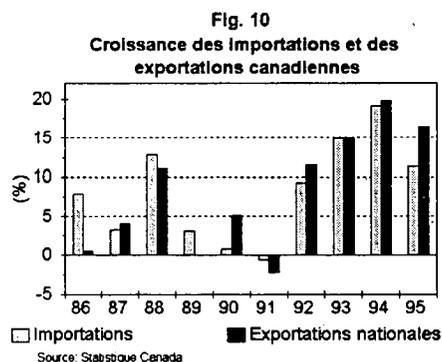


Lorsqu'on retranche les États-Unis des statistiques sur les exportations nationales, un tableau assez différent apparaît (figure 9). Les produits forestiers (27 %) constituaient, en 1995, la plus importante exportation canadienne vers des destinations situées à l'extérieur des États-Unis. Venaient ensuite, par ordre d'importance, les produits industriels, les produits agricoles et de la pêche et le matériel et l'outillage. Fait intéressant, nos exportations de produits automobiles ne représentaient que 3 % des exportations nationales vers des pays autres que les États-Unis.



Les importations : la croissance reflète l'intégration internationale

Durant les années 90, la croissance des importations, mesurée sur une base douanière, a suivi la même tendance que celle des exportations, mais elle était légèrement plus faible (figure 10). Au cours de cette période (1990-1995), les importations étaient importantes, affichant un taux de croissance annuelle moyen de 9 %¹⁸. Cette croissance un peu plus faible des importations (par rapport à celle des exportations) est attribuable, du moins en partie, à la faible croissance de la demande intérieure causée par la lenteur de la reprise qui a suivi la récession du début des années 90.



Tout comme les exportations, les importations ont augmenté plus rapidement que le PIB durant les années 90. Il est évident qu'une partie au moins de ces

¹⁸ Durant la période 1990-1995, les importations en provenance des États-Unis ont affiché un taux de croissance annuelle moyen un peu plus élevé (10 %), tandis que les importations en provenance de l'UE et du Japon ont enregistré des taux moyens moins élevés (8 et 4 %, respectivement).